

# Le Travail

QUOTIDIEN DEMOCRATIQUE D'INFORMATION

REDACTION : 317.32 ● PUBLICITE : 354.71 ● 67<sup>me</sup> ANNEE ● N° 61 ● 12 PAGES ●

## Un événement artistique à Eupen W. Mommer et plus de 180 chanteurs interprètent « CARMINA BURANA »

Un très nombreux public féru d'expression musicale est venu de Verviers aussi bien que d'Eupen et de Malmedy pour assister à un événement culturel et artistique dont l'ampleur et la qualité ont été assurées par le talent du directeur Willy Mommer. Ce musicien né a su conjuguer les talents de plusieurs chœurs d'enfants, du Royal Männerquartett et des musiciens du Conservatoire de Verviers. Plus de 180 chanteurs sur la scène ont donné le meilleur d'eux-mêmes pendant des mois et des semaines pour mettre au point une soirée de cette envergure et qui a voulu être un sommet musical à l'occasion du 40e anniversaire du Royal Männerquartett. A côté des nombreuses personnalités locales qui ont honoré cette soirée, il est agréable de signaler la présence du compositeur H.J. Heuken, de Cologne, et du musicien Norman Hawkins, de Belfast, venu spécialement en avion pour assister à la première de « Carmina Burana » à Eupen.

La soirée a commencé par la « Messe du couronnement » de Mozart. Les chœurs et l'orchestre ont réussi cette exécution avec une parfaite interpénétration de leurs moyens. Cette première partie aurait été à elle seule un régal artistique si chacun n'était venu pour entendre « Carmina Burana », cette œuvre de 1936 de C. Orff, inspirée des lais des ménestrels. La première partie chante « O Fortuna, impératrice du monde » et se déploie avec une intensité sonore en louanges qui contrastent avec l'expression de certains groupes d'artistes. Quel mélange de luminosité vocale, de cohésion artistique et de subtile interpénétration du texte et de la musique de C. Orff : le tout enroulé. Les évocations du printemps aussi bien que celle de l'estaminet sont chargées d'une puissance affective qui frise la sensualité par certains effets musi-

caux qui ont une force et une vitalité primitives. La grande fresque de cette œuvre se termine par l'impétueux « Ave formosissima » suivi du splendide chœur de l'introduction « O fortuna ».

L'intuition et la source de l'inspiration de C. Orff ont trouvé en W. Mommer un excellent interprète et dirigeant. Il a pénétré l'œuvre contemporaine avec l'âme d'un musicien jeune et enthousiaste : c'est un aspect du secret de sa réussite. L'autre aspect est celui d'avoir trouvé au Conservatoire de Verviers un orchestre qui était fait pour ses chœurs. Ou ses chœurs seraient-ils faits pour cet orchestre ? Quoi qu'il en soit, leur jumelage a créé un moment musical de très haute qualité. Le public, subjugué, a longtemps et chaleureusement applaudi les artistes et Willy Mommer.

P. SCHILTZ.

MARDI 14 MARS 1967